

# BEYOGLU

Directeur-Propriétaire : G. Frimi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352  
RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliçh Frères — Tél. 49266  
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

### La concurrence japonaise

Nous savons aujourd'hui que les principaux pays industriels de l'Occident sont redevables de leur progrès et de leur prospérité au fait d'avoir inondé les marchés de produits à bon marché et en grandes quantités, à la faveur des formules du commerce et de la concurrence libre. L'histoire coloniale de tout le XIXe siècle nous apprend comment les divers pays ont été transformés en autant de marchés ouverts et comment l'outillage incomplet des industries nationales a été, çà et là, entièrement paralysé sous l'empire de la concurrence du machinisme.

Mais en somme, la concurrence du machinisme ne signifie-t-elle pas, au bout du compte, une façon nouvelle et supérieure de produire et un prix de revient en quelque sorte destructeur ?

Ainsi les succès présents des Japonais dans le domaine commercial ne sont pas autre chose, au demeurant, que la répétition heureuse de ce qui avait fait il y a un siècle le succès des pays industriels occidentaux. La nation nipponne s'est spécialisée tout particulièrement dans l'art de conduire rapidement à bonne fin toutes les entreprises qui demandent des qualités d'organisation. Toute l'intelligence japonaise a été travaillée et orientée dans ce sens, au cours de trois quarts de siècle. Elle est redevable de son salut, durant les dernières années de crise, au fait de ne s'être pas retirée dans sa carapace mais d'avoir appliqué, par contre, une politique d'exportation sur la plus vaste échelle — et cela en dépit de la situation peu favorable des marchés mondiaux, consécutive aux barrières dressées de tous côtés.

Pendant que les autres nations mettaient en pièces l'appareil du libre échange, s'imposant des restrictions mutuelles et réciproques, le Japon examinant séparément et rapidement la situation de tous les marchés mondiaux s'efforçait de les inonder de ses produits jusqu'à satiété. Un jour viendra où l'on étudiera la technique de ses incursions, dans toute sa finesse.

On ne doit pas oublier que la vie économique, en notre siècle, est ou ne peut plus avancée et développée. Il y a en effet, dans tous les pays des organismes économiques qui se sont ramifiés soit directement, soit indirectement. En dépit des mesures prohibitives et protectionnistes dictées par les sciences économiques et financières, les succès sans pareils remportés par les Japonais dans leur offensive d'exportation démontrent qu'il l'ont préparée avec autant d'attention et de compétence qu'il en faut pour réussir en matière de stratégie militaire.

N'est-il pas nécessaire de se livrer à des investigations d'une très grande envergure pour arriver à supplanter n'importe quel pays — celui qui aurait par exemple monopolisé la vente des cotonnades ? Il convient d'étudier minutieusement le goût, les exigences, les conditions de crédit, la capacité d'achat, bref la situation, les tendances des commerçants du pays importateur pour arriver d'un bond à mettre la main sur toute cette affaire.

Si les Japonais réussissaient seulement à vendre une seule matière dans un pays donné, personne n'aurait lieu de s'en préoccuper. S'ils n'usaient que de la tactique consistant à s'installer dans un marché en se basant sur un seul produit d'exportation on aurait pu prendre la chose avec une certaine philosophie. Mais ils agissent tout autrement. Sur certains marchés ils introduisent quelques-uns de leurs produits en une seule fois.

Sur certains autres, ils se livrent à une concurrence systématique et meurtrière. Mais ils dirigent toutes ces affaires d'une façon tellement habile, avec une telle maîtrise, qu'il apparaît indubitable que toutes les exportations japonaises sont conduites par un même état-major économique. C'est au point qu'à côté de la capacité du Japon à conquérir les marchés, la technique de conquêtes des anciens

### Tevfik Rüstü bey et M. Maximos voyagent de concert jusqu'à Venise à bord de l'«Adria»

#### Ils profitent des loisirs de la traversée pour procéder à des échanges de vues

Athènes, 7. — Le ministre des affaires étrangères, M. Maximos, s'est embarqué aujourd'hui à bord du vapeur italien «Adria» à destination de Venise d'où il se rendra à Genève, comme chef de la délégation hellénique à la session de la Société des Nations. M. Maximos a été reçu à bord par Tevfik Rüstü bey. Le ministre des affaires étrangères turc a été salué par des représentants du gouvernement hellénique et le personnel supérieur de la légation et du consulat de Turquie.

Tevfik Rüstü bey et M. Maximos mettront au point pendant le voyage les thèses qu'ils auront à défendre devant la Société de Nations et se concerteront sur les questions balkaniques qui seront débattues entre les quatre ministres des affaires étrangères de l'Entente balkanique au cours de leurs contacts à Genève.

M. Maximos est accompagné par MM. Rossetti, Papadaki et Pipinelli, fonctionnaires supérieurs du ministère des affaires étrangères.

Athènes, 8. A.A. — Les journaux soulignent que le ministre des affaires étrangères M. Maximos soutiendra la candidature de la Turquie au siège semi-permanent du conseil de la S.D.N.

Le Messager d'Athènes relève l'intimité de l'amitié gréco-turque et citant la clause relative du pacte d'Ankara écrit :

«Ce ne sont pas là de simples paroles. Ce qui donne un caractère spécial à cette clause, ce qui rend son exécution facile et agréable, ce qui lui enlève la froide sécheresse des obligations simplement contractuelles c'est qu'elle ne fut pas inscrite pour créer un simple engagement. Elle est venue tout naturellement comme la consécration d'un fait spontané sorti des besoins et des sentiments qui ont rapproché les deux pays. Longtemps avant la conclusion de ce second pacte le ministre hellène des affaires étrangères pouvait dire en toute sincérité à Genève que le contact était si bien établi avec son collègue turc que chacun des deux ministres prenant la parole pour son propre pays parlait aussi au nom de l'autre.»

### Un danger national On veut «arabiser» les Turcs d'Alexandrette

Le ministre du commerce et de l'agriculture de Syrie Hacı Mehmet effendi et le sous-gouverneur d'Antioche Muhtar Eyubi bey ont fait dernièrement à la presse de Damas certaines déclarations pour le moins surprenantes. Ils relèvent la nécessité d'«arabiser» les Turcs du sancaq d'Antakya.

C'est un devoir pour les intellectuels syriens, auraient-ils déclaré, de diffuser la culture arabe parmi la jeunesse turque.

Si le gouvernement syrien avait agi à l'instar du gouvernement turc, on aurait pu assurer dans ce sancaq la diffusion de la culture arabe. C'est à ce prix seulement qu'on parviendrait à créer à Antioche un bloc imbu de la culture arabe.

Ce n'est un secret pour personne que la jeunesse rentrant au sancaq d'Alexandrette après avoir fait ses études en Turquie ou pour le compte du gouvernement turc ne sera bonne qu'à propager la culture turque parmi la population de cette contrée.

Le gouvernement de la Syrie considère une tâche indispensable de fonder des écoles arabes dans ce sancaq afin que la population indigène apprenne l'arabe et s'assimile la culture arabe.

Dans ce but, ajoutent les journaux syriens, le gouvernement de la Syrie admettra des boursiers turcs dans les écoles arabes de la Syrie.

Les turcs, versés dans l'arabe, seront admis dans les administrations du pays.

### Hüseyin Ragip bey ira à Rome vers la fin du mois

Notre ambassadeur à Rome Hüseyin Ragip bey est parti pour Ankara par l'express d'hier soir. Il sera de retour dans quelques jours à Istanbul et ne rentrera à Rome que vers la fin de ce mois.

### A la recherche des biens abandonnés

L'association des non-échangeables a constitué cinq commissions qui se rendront en Anatolie pour découvrir des biens abandonnés. Elles seront aidées dans leur tâche par un fonctionnaire du ministère des finances. Leur tournée ne durera pas moins de deux mois.

pays industriels apparaît des plus simplistes et des plus primitives. Le Japon emploie aussi la célèbre arme des autres : le prix de revient réduit sur le terrain de la libre concurrence. Cette arme, les anciens conquérants de marchés ne l'ont pas abandonnée aujourd'hui mais en voyant surgir de nouveaux et jeunes concurrents, dans l'établissement des prix de revient à bon marché, ils la font exploser entre leurs mains en recourant à diverses mesures de protection.

BURHAN ASAF

### Le prochain voyage d'Ismet paşa dans les provinces orientales

Le journal Varlık paraissant à Erzerum fournit les renseignements ci-après à propos du voyage du premier ministre Ismet paşa dans les vilayets orientaux.

Le président du Conseil Ismet paşa débarquera à Trébizonde ; de là il visitera successivement Erzerum, Kars, Bayazit et Van. Il rentrera à Ankara par voie de Diarbékir.

Les autorités d'Erzerum présenteront au président du Conseil un rapport succinct sur la situation vétérinaire et agricole du vilayet depuis 1930.

Une réception brillante sera réservée à notre président du Conseil lors de son arrivée à Erzerum.

### La capture mouvementée d'un dangereux repris de justice

Nous avons annoncé hier que le repris de justice Altındağ Niyazi, — Niyazi à la dent d'or, un nom à la Carco ! — avait été abattu par la police à Fatih. Voici à ce propos quelques détails complémentaires.

Le dangereux récidiviste était recherché à la fois par la police, pour une série de délits anciens et nouveaux, et aussi par l'autorité militaire en tant qu'insoumis. Jeudi, vers midi, on était parvenu à le découvrir dans une maison à Fatih, où il était dissimulé. Arrêté, il était conduit par les agents Hasan et Ahmed et, à la maison d'arrêt.

On devait traverser la place de Fatih, toujours très encombrée à cette heure de la journée. Niyazi le savait et déjà un plan avait germé dans son cerveau fertile en ruses. Tout à coup, d'un bond rapide, il faussa compagnie à ses deux « anges gardiens » et se mit à courir à toutes jambes dans la direction de Kiztaşı (La colonne de Marcien).

— Dur ! Dur !  
Les sommations répétées des deux agents demeurèrent vaines. Le récidiviste, dont la fuite était favorisée par la conformation du terrain, en décline, allait disparaître à un tournant. Les agents tirèrent. Atteint par une balle, Niyazi alla s'appuyer contre le mur d'une maison des environs, abandonnant toute velléité de fuite. A l'hôpital de Carrapasa où on l'a conduit, on a constaté que sa blessure est grave.

### Qui paye ses dettes

Le nommé Jacques avait une dette envers Yako, marchand de grilles et ferrailles, à Beyoğlu. Généralement, ce sont les créanciers que le désir de rentrer dans leur avoir rendent violents. Cette fois, cependant, c'est le contraire qui est arrivé. Sans aucune provocation de la part de Yako, Jacques entra dans la boutique de ce dernier et, saisissant une barre de fer, lui en porta un coup violent à la tête. Il a été arrêté au moment où il essayait de s'enfuir.

### Les destructeurs de nos forêts

On avait été surpris avant-hier de voir, à une heure assez tardive, un camion s'arrêter devant une boutique, généralement très peu achalandée, à Balta Liman, dans un crique à peu près déserte du Bosphore. Des hommes sortirent de la boutique et chargèrent hâtivement dans le camion sept à huit « tehki » de troncs de châtaigner fraîchement coupés. Puis le camion repartit vers une destination inconnue.

Une rapide enquête permit d'établir que le camion était conduit par le chauffeur Ekrem, que sa cargaison a été livrée à un marchand de paniers de Tahtakale et que c'est un certain Ahmet Kaptan qui dirige les coupes clandestines de bois vert et préside à son écoulement sur le marché. Ahmet Kaptan est l'objet de recherches policières.

## DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

### Les grandes assises de Genève

L'U.R.S.S. et la S.D.N. — La Sarre  
Genève, 8. — Les travaux du conseil de la S. D. N. ont été inaugurés hier par une réunion à huis clos qui a été consacrée à l'examen des questions administratives. Le rapport sur l'affaire de Gran Chaco a été référé à l'Assemblée.

Aujourd'hui, les membres du Conseil se réuniront pour prendre une décision au sujet de l'admission de l'U.R.S.S. à la S.D.N.

Le premier rapport de la commission du plébiscite dans la Sarre a été publié hier ici. Il contient surtout des données administratives et techniques au sujet de l'activité déployée jusqu'ici par la commission.

### Les grandes manœuvres aériennes belges

### Bruxelles a été «bombardé» à trois reprises

Bruxelles, 8. — Après les grandes manœuvres aériennes françaises, l'aéronautique belge a entamé également des exercices de grand style comportant une attaque déclenchée dans la nuit d'hier contre Bruxelles. Les avions de bombardement qui avançaient vers la capitale ont été découverts à temps par les escadrilles de chasse; quelques-uns parvinrent néanmoins à atteindre leur objectif. Les mesures de défense de terre, par l'artillerie anti-aérienne et les projecteurs, ont été contrariées par un épais brouillard. L'avis des experts est toutefois que c'est la défense qui a remporté le succès. Au total, trois attaques à coups de bombes ont été exécutées contre la capitale.

### Le Dr Rintelen et les événements de juillet

Berlin 8. — On mande de Vienne que, suivant les informations des cercles autorisés, on n'a guère pu réunir à la charge du Dr Rintelen un matériel suffisant pour justifier une action en haute trahison. On suppose même que l'on n'oserait à entamer une action en justice contre l'ex-ambassadeur à Rome.

### La grève monstre des Etats-Unis

### La commission d'arbitrage est à l'œuvre

New-York, 8. — Le comité chargé d'arbitrer, au nom de M. Roosevelt, le conflit du textile, annonce qu'il a pris contact avec le comité de grève et avec les délégués des employeurs. On estime qu'environ 30.000 travailleurs ont ralenti hier le mouvement de grève; plusieurs fabriques ont arrêté le travail. Divers indices annoncent que d'autres industries connexes à l'industrie textile se rallieront au mouvement.

### Le congrès du parti «Nazi» à Nurnberg

Nürnberg, 8. — La journée d'hier a été consacrée aux organisations politiques. Le Dr Ley a présenté à M. Hitler 181.000 chefs politiques réunis avec 21.000 drapeaux, sur la plaine Zeppelin. Il y avait en outre un quart de million de spectateurs. Adolf Hitler a donné aux chefs politiques leurs directives pour l'année nouvelle. Il a été interrompu à plusieurs reprises par des acclamations. Le retour en ville du cortège prit la forme d'une impressionnante retraite aux flambeaux.

Dans la matinée, le Dr Todt avait fait au congrès une longue conférence sur les autostrades; le chef des paysans, Darré, parla de la politique du Reich à l'égard des paysans et le secrétaire d'Etat Reinhardt fit un exposé de la lutte contre le chômage.

Aujourd'hui, grande revue des Jeunesses hitlériennes; 60.000 jeunes gens qui y prendront part, ont commencé à arriver.

Berlin, 8. A.A. — Dans une nouvelle proclamation, M. Hitler indiqua que sa tâche principale dans l'avenir sera l'épuration du parti et de ses organisations. Pour sa réorganisation accomplie déjà silencieusement le nombre de deux millions et demi de membres fut ramené à 700.000. Les éléments ex-communistes sont radicalement éloignés.

### Chez les antisémites de Roumanie

Bucarest, 8. — Un des chefs de rang inférieur de la «Garde de fer» avait conçu le plan d'assassiner le chef de cette organisation. On est parvenu à prévenir la réalisation de ce projet. Quinze membres de la «Garde de Fer», dont on connaît les tendances et l'agitation antisémite, ont été arrêtés au logis d'un écrivain roumain connu.

### Fascistes et anti-fascistes anglais

Londres, 8. — Le grand meeting fasciste qui doit se tenir demain à Hyde-Park est l'événement capitale de la vie politique anglaise. Environ 4000 policiers ont été affectés au service d'ordre étant donné que simultanément une contre-manifestation est préparée par les anti-fascistes. Les rues de Londres sont inondées d'appels et de tracts invitant le public à participer à la réunion des anti-fascistes.

### L'agitation royaliste se développe en Grèce

Athènes, 7. — Depuis qu'on a annoncé les fiançailles du prince George d'Angleterre avec la princesse Marina de Grèce, on constate un regain de l'agitation royaliste en Grèce.

Les journaux gouvernementaux ont déclenché une violente polémique contre le régime en vigueur. Le président du conseil, consulté du sujet de cette campagne, a déclaré qu'il est très naturel que les journaux expriment ainsi aux critiques auxquelles le gouvernement est en butte de la part des organes de l'opposition. On signale également une certaine agitation dans l'armée, consécutive au nouvel état de choses.

### Les Trade Unions anglais proclament la faillite du capitalisme

Londres, 8. A.A. — Le congrès des trade-unions adopta à l'unanimité la résolution prévoyant la socialisation des industries du fer et de l'acier enregistrant la faillite du capitalisme et réaffirmant la foi des trade-unions dans le socialisme démocratique.

### Un important discours de M. Mussolini à l'inauguration de la Foire du Levant

### L'appel aux peuples de l'Orient Vers une plus haute justice sociale pour le peuple italien

Bari, 7. (Ret. en transmission) — Le Duce a inauguré la Ve Foire Internationale du Levant à laquelle participent l'Italie et 36 nations étrangères. Dans l'attente de sa venue, toute la population s'était déversée le long des rues se trouvant près de la mer, derrière le cordon des troupes. Les représentants de la plus haute hiérarchie de l'Etat et du parti ainsi que les autorités étaient rangés sur les quais. La ville était entièrement pavoisée.



Le yacht de M. Mussolini l'«Aurora», est l'ancien stationnaire autrichien à Istanbul le «Taurus».

A 12 heures, le yacht «Aurora», ayant à son bord le Duce, fit son entrée dans le port, escorté par le croiseur «Alberto da Giussano» et par deux destroyers rapides. Le salut «à la voix» retentit sur le pont de tous les navires tandis que l'appel des sirènes s'unifiait aux acclamations. Le secrétaire du parti et le commandant du port se rendent à bord de l'«Aurora». Aussitôt après le chef du gouvernement débarqua tandis que retentissent les salves d'artillerie.

Devant l'entrée majestueuse de la Foire le chef du gouvernement est attendu par le Président de la Foire

### Le siège de la S.D.N. serait-il transféré à Vienne ?

Genève, 8. — Suivant certains journaux, à la suite de l'opposition de la Suisse à l'entrée de l'U.R.S.S. à la S.D.N. on songerait à transférer le siège de celle-ci à Vienne.

### Où en sont les rapports franco-italiens ?

Il ne semble pas qu'une alliance militaire doive intervenir

Londres, 8. A.A. — Les informations, déjà démenties par Paris et Rome, disant qu'une alliance ou un accord franco-italien défini serait intervenu, avaient été accueillies avec surprise dans les milieux gouvernementaux britanniques, quoiqu'il y ait eu récemment de nombreux signes laissant prévoir que les gouvernements français et italien pourraient collaborer.

Apparemment, le gouvernement britannique a été informé qu'aucun nouvel accord quelconque n'est intervenu.

Les milieux diplomatiques britanniques sont d'avis que les gouvernements français et italien n'ont pas l'intention de conclure une alliance militaire.

### Le Mikado a donné son consentement pour la dénonciation des accords navals

Tokio, 8. — L'empereur a approuvé après un exposé qui lui en a été fait par le chef du gouvernement, la politique extérieure suivie par le cabinet dans la question d'extrême-Orient ainsi que le projet élaboré par le gouvernement japonais de dénoncer prochainement les accords de Londres et de Washington.

### Les sous-marins sont construits à Wladivostock

Tokio, 8. A.A. — Selon des informations reçues par l'Agence soviétique renko, les autorités soviétiques construisent quatre sous-marins à Wladivostock où déjà sont concentrés vingt-six navires de guerre.

### M. Tataresco rentre à Bucarest

Beograd 8. A.A. — Le président du conseil roumain M. Tataresco a quitté Beograd salué à la gare par le président du conseil yougoslave M. Ouzounovitch, les membres du gouvernement et de nombreuses personnalités.

Larocca, l'évêque de Bari, les membres du Corps diplomatique. Monté sur la tribune, le Duce a attendu le discours du Commissaire de la Commune de Bari qui rappela l'admirable transformation de Bari sous le régime fasciste. Puis M. Mussolini entama la visite de la Foire, en commençant par le pavillon français, et en visitant successivement les pavillons des pays d'Orient et celui de la Hongrie où le ministre du Commerce hongrois lui exprima le salut de son gouvernement et les sentiments de reconnaissance de la nation magyare pour l'homme qui, le premier, tendit une main secourable à la nation hongroise mutilée.

A 14 h. 30, le Duce se rendit à l'église San Nicola où il remit lui-même à 136 couples de jeunes mariés une prime en argent et sa photographie dédicacée à cinq couples de jeunes mariés aisés.

M. Mussolini se rendit aussi à l'Université où il eut un échange d'allocutions avec le Recteur. Au départ, acclamé par les étudiants et la population, le Duce s'arrêta pour admirer le palais des Postes récemment construit et alla ensuite visiter les chantiers de construction de la Polyclinique en voie d'érection. Il fut acclamé par les ouvriers.

Au stade, M. Mussolini assista aux épreuves finales du championnat d'Italie. Du haut du nouveau palais de la province, acclamé par une foule enthousiaste de 30.000 personnes, le Duce prononça un important discours.

Il se place le texte du discours dont nous avons publié hier un extrait dans notre seconde Edition. En regard à son importance, nous le reproduisons intégralement aujourd'hui.

*Après avoir exalté la Foire du Levant, magnifique exemple de volonté, de ténacité et d'esprit d'organisation, M. Mussolini a ajouté : Au cours de son histoire trois fois millénaire, le peuple italien a donné des preuves formidables d'organisation juridique, politique et étatique. C'est sur les rives de la Méditerranée que naquirent les grandes philosophies, les grandes religions et les grands empires et surtout un Empire qui a laissé des traces ineffaçables dans l'histoire de tous les peuples civilisés.*

Trente siècles d'histoire nous permettent de considérer d'un regard souverain certaines doctrines d'outre-Alpe.

Il est des peuples dont les aïeux ignoraient encore l'art de transmettre leur pensée par l'écriture à l'époque où Rome avait César, Virgile et Auguste.

Je dis à tous, particulièrement aux peuples de cet Orient qui est si proche de nous, et aux lesquels nous sommes liés par tant de siècles de contacts continus :

**Croyez en la volonté de collaboration de l'Italie fasciste : travaillez avec nous. Echangeons nos marchandises et nos idées. Nous verrons si par la collaboration de tous, proches et lointains, il sera possible de sortir de cette dépression qui tenaille les âmes et mortifie la vie.**

Le Duce, très applaudi, a conclu en disant que la révolution fasciste, qui a beaucoup progressé sur le terrain politique, a fixé dès 1926 les bases de son action sur le terrain économique.

«Maintenant, a conclu l'orateur, nous marcherons en vue de réaliser une plus haute justice sociale pour le peuple italien».

### Remaniements au sein du cabinet grec ?

Il se pourrait que M. Mihalacopoulos assume le portefeuille des affaires étrangères

Athènes, 7. — M. Tsaldaris a proposé au sénateur Mihalacopoulos, le portefeuille des finances en échange de la collaboration de son parti avec le gouvernement. Il remplacerait M. Loverdos qui doit abandonner le cabinet pour assumer la direction générale de la Banque Populaire. On apprend toutefois que M. Mihalacopoulos a décliné ce portefeuille.

Il accepterait éventuellement le portefeuille des affaires étrangères détenu actuellement par M. Maximos.

Il est possible que M. Tsaldaris trouve une solution satisfaisante en priant M. Maximos de gérer le ministère des finances. M. Maximos est du reste un financier éminent. Il a été régent de la Banque Nationale de Grèce.

Bien que son adversaire politique, N. Vénizélos a eu recours à plusieurs reprises à la compétence de M. Maximos dans des délicates questions économiques et financières.

Dans ce cas, le portefeuille des affaires étrangères serait confié à M. Mihalacopoulos qui a été ministre des aff. étrang. dans le cabinet Vénizélos et qui en cette qualité visita Ankara et signa le premier pacte turco-hellénique. Il est franchement attaché à l'amitié entre la Turquie et la Grèce.

## Grandeur, décadence et renaissance d'Antalya

### Incursion à travers le passé et l'avenir

L'évolution de circonstances politiques, économiques et sociales de l'Anatolie ont exercé de tout temps une influence directe sur la prospérité ou la décadence des grands centres urbains.

Des villes jadis prospères sont passées au troisième ou au quatrième rang.

D'autres, autrefois insignifiantes ont connu une faveur soudaine. Les centres de trafic, le long du littoral se sont déplacés et les routes traditionnelles du commerce se sont modifiées au gré de ces transformations.

On peut citer des villes et des ports qui, après une période brillante, suivie d'une période d'effacement, renaissent aujourd'hui. La belle ville turque d'Antalya, l'un des joyaux de la Méditerranée, est de ce nombre.

Antalya était dans le temps un des marchés les plus connus et l'un des ports les plus importants de l'Anatolie sur le littoral de la Méditerranée face à Alexandrie.

Les produits des Indes, du Yémen, de l'Égypte et de la Syrie étaient amenés à Alexandrie et Antalya et de là étaient réexpédiés à l'intérieur de l'Anatolie, en Europe et en Russie. Les produits agricoles, les minerais et les étoffes des zones littorales d'Antalya étaient exportés par l'intermédiaire de ce port à destination de l'Europe.

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle lorsque cette ville passa entre les mains des Selcuk d'Anatolie, ces Turcs musulmans, prenant en considération l'importance de sa position, y créèrent également une flotte puissante pour assurer sa défense.

L'armée des croisés qui fut installée à Chypre déploya de grands efforts pour reprendre cette ville aux Selcuk et la restituer à l'empire de Byzance.

Je ne tiens pas à m'appesantir ici sur l'importance politique d'Antalya, mais à faire ressortir que cette ville est destinée à reprendre le même rang commercial et économique qu'elle occupait aux époques antérieures.

La période de sa prospérité s'étend depuis le début du 12<sup>e</sup> siècle jusqu'à environ la fin du 15<sup>e</sup> siècle.

Sur ces quatre cents ans, les cent premières années correspondent à l'époque où elle se trouvait sous la domination des Byzantins et les trois cents autres, estimées les plus atifs à l'époque durant laquelle elle était en possession des Turcs.

Les commerçants selcuk expédiaient par Antalya à Alexandrie et en Europe le miel, la cire, le safran, le sésame, les pois-chiches, la soie, la laine, la gomme adragante, les tapis et divers autres produits de l'Anatolie. Ils échangeaient une partie de ces produits contre les draps fabriqués à Châlons, à Narbonne, en Lombardie et en différentes autres villes d'Europe.

Après que la ville fut passée entre les mains des Hamit ogul elle avait pu conserver toute sa prospérité. Grâce aux revenus douaniers assurés par ce port minuscule Etat avait son trésor toujours plein et s'était fait construire une flotte importante en même temps que sa population était des plus riches.

Antalya qui continuait à entretenir des rapports commerciaux avec Gênes, Venise, l'Égypte et la Syrie avait attiré les convoitises des Francs installés à Chypres.

Le roi de Chypres débarqua en 1361 une armée dans cette ville au moment où l'on s'y attendait le moins, et l'occupa faute de défenseurs en nombre suffisant et en raison de l'absence de son souverain.

La minorité chrétienne d'Antalya avait aidé les Chyriotes en les informant que la ville était dépourvue de ses troupes.

L'occupation d'Antalya eut des suites tragiques, La ville fut exposée au massacre, au pillage et l'incendie.

Antalya demeura 12 ans en possession du roi de Chypres. Finalement Hamit oglu Mehmet bey réussit à la reprendre.

Après la conquête de la ville par les Ottomans (vers la fin du quatorzième siècle) Antalya conserva encore quelque temps son ancienne importance commerciale qui cependant ne tarda pas à péricliter.

En 1472 en raison de la continuation des hostilités entre l'empire ottoman et les doges de Venise Piero Moenigo, à la tête d'une flotte de guerre attaqua Antalya. La résistance de la population locale l'obligea à battre en retraite en saccageant la ville et emportant une grande quantité d'épices. Ainsi que l'écrivit Zinkayren Antalya était, durant la dernière moitié du 15<sup>e</sup> siècle, le dépôt le plus important des épices des Indes et des produits persans.

Sous l'occupation de la dynastie ottomane qui dura quatre siècles et demi, Antalya continua de jour en jour à perdre de son importance et sa population, qui était des plus nombreuses du 12<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> siècles, se trouva réduite au début du 19<sup>e</sup> siècle à 20.000 âmes y compris les non-musulmans.

Antalya dont la position se prête aujourd'hui aussi à un relèvement rapide destinée à reconquérir son an-

## La vie locale

### Le monde diplomatique

#### Le voyage en Turquie du prince héritier de Suède

L'héritier présomptif du trône de Suède, le prince Gustave Adolphe, accompagné de son épouse, et de ses deux enfants, la princesse Ingrid et le prince Bertil, sont sur le point d'entreprendre un voyage dans les pays du Proche-Orient, qui durera 4 mois.

S.A. Royale le prince et sa famille quitteront la Suède le 13 septembre par train. A Messine, la famille princière s'embarquera à bord du vapeur *Waseland*, qui les attend dans ce port.

Le bateau fera escale à Patras et arrivera au Pirée après avoir traversé le canal de Corinthe.

Le couple princier rendra visite à M. Zaïmis, Président de la République. Après le Pirée, le *Waseland* mettra le cap sur Salonique. Après avoir visité le Mont Athos, S.A. Royale compte se trouver le premier octobre à Istanbul.

S.A. le prince sera reçu par S.E. le Président de la République. Après la visite à Istanbul, le couple princier partira pour Izmir, d'où il se dirigera sur Halep par chemin de fer. Là, une auto de fabrication suédoise, conduira le prince et sa famille à Damas et de là à Bagdad. Après l'Irak, le voyage se poursuivra toujours en auto à destination du Téhéran et de là vers le Nord où le prince se rendra compte des travaux de construction du chemin de fer qui sont poursuivis par une firme suédo-danoise.

Le couple princier rentrera par la voie de l'Irak, de Damas et de Beyrouth, et après avoir visité Jérusalem, il passera en Égypte. Après avoir traversé la mer Rouge, il passera à Djibouti. Le retour aura lieu par l'Abysinie, la Tripolitaine et enfin Marseille.

Le voyage prendra fin fort probablement en janvier.

Le Comte Pesse, chambellan, accompagnera S.A. le prince, et la princesse Reutersward, accompagnera la princesse, comme dame d'honneur.

Le couple princier est, en outre, accompagné du conseiller Lagerberg, du commandant Wetter et de M. Prytz, directeur général de la Cie S.K.F.

S.A.R. le prince, qui s'occupe d'archéologie, fera éventuellement des études dans les régions qu'il traversera durant son voyage.

### Décès

On annonce de Copenhague la mort de Mme Clara Bøg, femme de S. E. M. N.V. Bøg, président du tribunal arbitral mixte turco-grec.

Toutes nos condoléances.

### Les touristes

**La croisière du «Théophile Gauthier»**  
350 touristes français du groupe «France-Orient» sont arrivés par le *Théophile Gauthier*. Avant de débarquer à Istanbul, ils avaient visité Brousse. Ils passeront deux jours à Istanbul pour visiter toutes les curiosités de la ville.

#### ... et celle de l'« Homeric »

Ainsi que nous l'annoncions hier, le 19 courant arrive le grand paquebot *Homeric* amenant 400 touristes anglais. Le *Homeric* avait suspendu depuis 4 ans ses visites à Istanbul, faute de touristes en nombre suffisant pour prolonger sa traversée jusqu'en notre belle ville.

Cette année, il y a une affluence considérable de touristes visitant Istanbul. Les Anglais surtout visitent nombreux notre pays. On remarque aussi beaucoup d'Hongrois, de Tchèques, de Bulgares et de Polonais.

Les touristes arrivant à bord de l'*Homeric* passeront un jour et une nuit à Istanbul et feront une excursion au Bosphore.

### Le Vilayet

#### Le directeur général des Monopoles en congé

Le directeur général de l'administration des monopoles Hüsnü bey est parti en congé en Occident.

Mithat bey, directeur de la section des tabacs, le remplace durant son absence.

#### L'exposition de l'İş Bankası

En raison de l'accueil favorable réservé par le public à l'exposition de l'İş Bankası celle-ci restera ouverte pendant quelque temps encore. Plusieurs délégations arrivent de la province pour visiter l'exposition. Tous les touristes débarquant à Stambul en font autant.

On évalue à 300.000 le nombre des visiteurs de l'exposition.

Un prestige grâce au programme économique du gouvernement républicain.

Le projet de la construction d'une voie ferrée reliant Afion Karahissar avec Antalya, c'est pour elle, l'aube d'un jour nouveau.

La politique ferroviaire du gouvernement républicain qui accroit les sentiments de reconnaissance de tous les Turcs, tout en reliant les villes de l'Anatolie les unes aux autres vise à développer et à reconstruire graduellement dans le domaine économique et du progrès les différentes parties de l'Anatolie.

Uzun Çarsilöglü İsmail Hakki

(De l'Ulku)

### A la Municipalité

#### L'ensablement de la Corne d'Or

L'ensablement de la Corne d'Or fait des progrès inquiétants. Deux des petits bateaux qui desservent l'estuaire not leurs hélices endommagées et la Société a porté plainte auprès de la direction du commerce maritime.

La Société déclare que dans ces conditions il lui sera impossible de poursuivre son service et d'elle rejette toute responsabilité en cas d'accident. Elle préconise la désaffection de l'embarcadere de Defterdar.

La direction du Commerce Maritime s'est livrée à une enquête sur les lieux en y faisant descendre un scaphandrier. Il résulte des travaux de sondage qui furent exécutés qu'effectivement le sable obstrue le passage des bateaux et empêche la navigation. La direction du Commerce a transmis à cet effet son rapport au ministère de l'Intérieur.

C'est surtout vers le haut de la Corne d'Or que le sable empêche la navigation. Une mahonne s'est échouée hier devant Kara-Aghatch obstruant la navigation dans ces parages. Un cas identique s'était produit deux mois auparavant et la navigation s'en était ressentie.

Le curage de la Corne d'Or s'impose, comme on le voit, de plus en plus.

#### Les contrats notariés

A la suite d'une enquête menée à Beşiktaş et à Kabataş par les inspecteurs de la municipalité, plusieurs propriétaires et locataires d'immeubles ont été condamnés à des sanctions pécuniaires pour n'avoir pas fait légaliser leur contrat au notariat ou pour n'avoir pas conclu de contrat.

Les inspecteurs de la municipalité étendent leur enquête dans les autres quartiers également.

#### La ristourne de la Sté des Téléphones

Il appert de l'enquête menée par les autorités compétentes que le total des excédents d'abonnement perçus par la Société des téléphones s'élève à 220.000 livres. La société, on le sait, n'a déposé à la Banque Centrale que 190.000 livres seulement. Les 80 abonnements qui n'ont pas consenti à céder leur part pour la fondation d'un hôpital recevront de la municipalité le montant leur revenant.

Leurs noms seront bientôt communiqués par le ministère des travaux publics.

#### Une lutte doublement fructueuse

Plus de mille livres d'amendes ont été perçus jusqu'ici par la municipalité du fait d'infraction au règlement sur la lutte contre le tapage.

#### La fête des chasseurs

C'était hier la fête des chasseurs. Ils se sont réunis nombreux à 9 heures à Çoban Çeşme près de Bakırköy où des concours de tir ont eu lieu.

### La vie sportive

#### Les matches de tennis de Heybeli Ada

Heybeli Ada n'a rien à envier à son aristocratique voisine, Buyuk Ada : rues asphaltées, larges et bien entretenues ; lumière électrique ; une plage pourvue de tout les aménagements nécessaires. Elle dispose aussi de deux courts de tennis conçus et aménagés par M. Stépan Beylikhelian, jeune amateur de ce noble jeu.

Un match amical, mais très disputé, y opposait hier les équipes de Moda et de Heybeli Ada. Voici les résultats de la journée :

D. Djaffé—Zamopoulos, 6-2 12-10.  
Stépan—Feridoun, 6-1 6-3.  
Orhan—Yordanides, 6-3 6-4.

#### Double

D. Djaffé et Stépan battent Feridoun et Timour par 6-2 6-4.

Chefik bey et Orhan battent Zamopoulos et Yordanides par 5-7 6-2 7-5.

Nous ne doutons pas qu'un jour Heybeli Ada ne donne une bonne équipe de joueurs de tennis qui pourront se mesurer avec les meilleurs de notre ville.

J. AEL.

#### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Etanger :
1 an Ltqs 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50



Un instantané de Tefik Rüstü bey à bord de l'«Adria», au milieu des personnes venues pour le saluer

## Marco Polo à la cour du Kubilai Khan Comment les Mongols faillirent embrasser le christianisme

Les ambassadeurs tartares avaient bien auguré des sentiments de leur maître en promettant bon accueil au père et à l'oncle de Marco Polo. Koubilai qui était un homme très cultivé était curieux d'apprendre ce qui se passait chez les Latins. Le peu qu'il pouvait savoir de l'Europe lui avait inspiré une idée favorable de sa civilisation et c'est avec une intelligente curiosité qu'il cherchait à s'en enquérir.

Admis en sa présence, les nouveaux venus virent un homme de taille moyenne, à la forte stature, au teint blanc et vermeil, aux yeux noirs, à la personne imposante. Il leur demanda des détails sur les empereurs et comment ils maintenaient leurs pays et leurs terres en justice, comment ils allaient en bataille et toutes leurs affaires ; et après il leur demanda des renseignements sur les rois, les princes, les barons, enfin il en vint aux papes et à l'Eglise et se fit instruire de toutes les coutumes des Latins.

### Les « sept arts »

Je n'ai pas besoin de vous dire que ces questions s'adressaient à des personnes instruites. Venise était à ce moment la ville la mieux située pour avoir des relations commerciales et diplomatiques et les frères Polo représentaient certainement l'élite des Européens d'alors. Les récits de ces nouveaux hôtes donnèrent à Koubilai, ample matière à réflexion, surtout ce type d'Européen poli et bien né le séduisit beaucoup ; il voulut nouer des relations régulières avec l'Occident et ne tarda pas à s'en ouvrir aux deux Vénitiens que la fortune lui avait envoyés. Il proposa aux Polo de se rendre en son nom, avec un de ses barons pour compagnon, auprès du Pape.

Dès qu'ils eurent consenti, il fit rédiger une lettre dont le teneur peut se résumer ainsi : Il demandait au Pape cent hommes sages qui sussent sept arts, s'ils arrivaient à convaincre ses sujets que la loi du Christ était la meilleure ; lui et tous ses hommes deviendraient chrétiens.

On entendait alors par les sept arts l'ensemble des sciences qu'un homme vraiment instruit devait connaître, à savoir la grammaire, la logique, la rhétorique, l'arithmétique, la géométrie, la musique et l'astronomie. Koubilai avec le christianisme voulait introduire chez lui la science de l'Europe.

Il donna en outre aux deux Vénitiens une tablette d'or de commande, sorte de passeport qui assurait à ses possesseurs, dans les pays sur lesquels s'étendait sa domination, un droit de réquisition de vivres, chevaux, escortes, etc... Les frères Polo munis de ces deux objets prirent le chemin de l'Europe. Après quelques péripéties dues surtout aux intempéries des saisons ils arrivèrent à Lajaz dans le golfe d'Alexandrette. Les Vénitiens y avaient un baile, sorte de consul. Nos voyageurs apprirent l'absence des nouvelles fameuses pour la négociation dont ils étaient chargés : le Pape Clément IV était mort depuis le 29 novembre 1268 ; il allait trouver à St-Jean d'Acre le Légat qui prit grand intérêt à leur message, mais les invita à attendre l'élection d'un nouveau pape.

Ils vinrent à Venise ; là, Nicolò apprit que sa femme était morte, mais son fils Marco qui venait de naître au moment de son départ avait atteint sa quinzième année ; il allait désormais être associé aux voyages de son père et de son oncle et c'est ici qu'entre en scène celui qui devait devenir le plus grand voyageur de Moyen-Age.

Malheureusement, cet interrègne pontifical fut le plus long dont l'histoire se souvienne ; les cardinaux réunis à Viterbe ne parvenaient pas à s'entendre ; après deux ans d'attente, nos Vénitiens perdirent patience craignant qu'un retard trop prolongé n'inspire à Koubilai des doutes sur la véracité de leur parole, et accompagnés de Marco, partirent de Venise pour la Chine.

### Deux frères précheurs timorés

Arrivés à Lajas, ils se disposaient à s'enfoncer dans l'intérieur quand ils

apprurent que le cardinal Tebaldo de Plaisance, précisément le Légat qui résidait à Acre et qui s'était intéressé à la mission des frères Polo, était élu Pape ; ils se hâtèrent d'aller le voir ; celui-ci reçut nos voyageurs très aimablement et ne pouvant envoyer les Cent sages demandés par Koubilai, il chargea deux Frères Prêcheurs d'entreprendre le voyage en Chine. C'étaient les plus savants clercs de ce temps-là. Mais il paraît que leur courage n'égalait pas leur science ; quand depuis Lajas ils eurent fait une centaine de kilomètres de marche vers l'intérieur, une invasion du Sultan des Mamelouks d'Égypte vint porter ses ravages dans les pays qui traversaient. Nos voyageurs furent sauvés de l'aventure, mais lorsque les deux Frères Prêcheurs virent le danger ils renoncèrent à aller plus avant ; ils donnèrent à Messire Nicolò et à Messire Marco toutes les charges et tous les privilèges qu'ils avaient et retournèrent à leur couvent. C'est là le dénoûment de la mission officielle que les frères Polo avaient entreprise.

Privés de leurs compagnons, nos Vénitiens poursuivirent quand même leur route vers le Souverain qui les attendait et vers les pays pleins de promesses qu'ils avaient entrevus.

### Les observations d'un adolescent intelligent

L'histoire de leur voyage s'enrichit cette fois d'une telle abondance de renseignements qu'il devient presque un tableau de l'Asie au XIII<sup>e</sup> siècle, car avec eux voyage cette fois un jeune observateur infatigable qui est Marco Polo.

La première étape était le trajet de Lajas à Tauris. Tauris était à ce moment-là la capitale de Houlagou-Khan qui après avoir envahi la Perse et l'Asie occidentale avait pacifié ces pays fermés jusque-là. Beaucoup de négociants de l'Occident étaient accourus pour y faire du commerce.

Marco Polo en cite une curieuse preuve : des Gênois, dit-il, venaient tout récemment de transporter des vaisseaux et d'établir une navigation dans la mer de Ghilan. C'est la mer Caspienne qu'ils désignent ainsi du nom du pays qui la borde au Sud et d'où l'on tirait à cette époque la soie dite généralement soie ghele.

Ainsi dans l'espace de peu d'années on peut mesurer les progrès accomplis.

Avant Rubrouck on ne sait pas si la mer Caspienne est une mer fermée ou ouverte ; moins de vingt ans après, elle est sillonnée par des navires génois et si l'on consulte les cartes marines du XV<sup>e</sup> siècle, on voit que les côtes en sont connues dans les plus grands détails.

Tel était l'élan qui entraînait dans cette direction le commerce et avec lui les découvertes géographiques.

De Tauris à Kambaluck, autrement dit Pékin actuelle, le chemin le plus direct était d'aller toujours vers l'intérieur ; le chemin que les deux frères Polo avaient fait en venant de la Chine mais ce chemin était fermé par suite d'une révolution d'une province où il fallait passer.

Deux routes se présentaient à nos Vénitiens, l'une la voie maritime, l'autre était la traversée du haut plateau de Pamir.

Les trois Vénitiens préférèrent la voie maritime ; dans ce but ils allèrent à Ormuz le grand port qui était situé sur le golfe Persique. Ormuz était le port persan qui trafiquait avec l'Inde le commerce de chevaux ; comme le climat des Indes n'était pas favorable à ces bêtes, il en mourait beaucoup ; mais les rajars voulaient absolument en avoir, de sorte qu'il y avait une demande continue de chevaux. Par contre, ces pays achetaient aux Indes les épices et les perles.

#### EMIROGLU ZIYA

### Les Musées

*Musées des Antiquités, Tchimiü Kiosque, Musée de l'Ancien Orient*

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

*Musée du palais de Topkapou et le Trésor :*

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

*Musée des arts turcs et musulmans à Süleymanié :*

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

*Musée de Yedi-Koulé :*

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

*Musée de l'Armée (Sainte Irène)*

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

# La Bourse

Istanbul 6 Septembre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.-	Quais 17.75
Ergani 1933 97.-	B. Représentatif 48.60
Unité I 28.45	Anadolu I-II 47.60
" II 27.30	Anadolu III 49.-
" III 27.50	

ACTIONS	
De la R. T. 55.25	Téléphone 11.-
Is Bank Nomi. 10.-	Bomonti -
Au porteur 10.-	Dereos 18.-
Porteur de fond 105.-	Ciments 12.15
Tramway 30.-	Itihath day. 13.50
Anadolu 26.90	Chark day. 0.55
Chirket-Hayrié 15.25	Balia-Karaidin 1.55
Régie. 2.35	Droguerie Cent. 3.20

CHEQUES	
Paris 12.06.-	Prague 19.14.37
London 620.50	Vienne 4.26.50
New-York 80.90.-	Madrid 5.81.67
Bruxelles 3.39.-	Berlin 2.01.91
Milan 9.27.-	Belgrade 34.83.40
Athènes 83.09.63	Varsovie 4.20.50
Genève 2.43.60	Budapest 3.98.25
Amsterdam 1.17.46	Bucarest 79.46.25
Sofia 65.77.-	Moscou 10.90.-

DEVISES (Ventes)	
20 F. français 160.-	1 Schilling A. 22.-
1 Sterling 633.-	1 Pestas 18.-
1 Dollar 117.-	1 Mark 49.-
20 Litres 214.-	1 Zloti 20.50
20 F. Belges 115.-	20 Lei 18.-
20 Drachmes 24.-	20 Dinar 53.-
20 F. Suisse 808.-	1 Tchernovitch -
20 Leva 23.-	1 Ltq. Or 9.25
20 C. Tchèques 106.-	1 Médjidié 0.36.50
1 Florin 83.-	Banknote 2.40

## CONTE DU BEYOGLU

### Le sommelier des morts

Par TANCREDE MARTEL

Paris offre aux Gaudissards de toute nature de quoi faire ample moisson d'écus ; placiers, courtiers, commis voyageurs en marchandises de toutes sortes, en denrées, en liquide, chacun d'eux parvient à faire « prendre son ours ».

Au nombre de ces industriels se détachent les thuriferaires du bordage, du bourgogne et du champagne ; nous avons nommé messieurs les placeurs de vin.

Dans la grande armée des voyageurs de commerce, le placeur de vins constitue une personnalité bien autrement originale que le marchand de fil ou le commissionnaire en épicerie. Le placeur de vins est gai, original, spirituel. Comme il lui faut lutter contre une forte concurrence, il est obligé, pour équilibrer son budget, d'en appeler à toutes les séductions de son esprit, de son imagination. On a vu un courtier en champagne moussoux se marier, non seulement parce que la jeune fille lui plaisait, mais encore parce que le beau-père était un gros consommateur de premières marques ; — c'était donc un placement assuré de plusieurs centaines de bouteilles par an.

Toutefois, nous n'avons pas la prétention de décrire ici en détail la puissante corporation des placeurs de vins, dont les membres sont aussi nombreux que les sables de la mer. Mais nous voulons croquer, en passant, un type de courtier en vins qui nous a paru caractériser fièrement la secte tout entière.

Il se nomme Marius Barrabant, et on le prend du premier coup pour un homme du monde. D'où vient-il ? Qui est-il ? Tillehardouin parle dans ses Mémoires d'un Palamède Barrabant, guidon de cent hommes d'armes, et Froissart mentionne aussi l'existence d'un Wolfgang de Barrabant, échevin de Namur, puis plénipotentiaire auprès du roi Edouard. Il est peu probable que se soient là les aïeux de notre placeur. Toujours est-il que M. Marius Barrabant, aimable et débrouillard, n'a battu le pavé de Bordeaux que jusqu'à l'âge de vingt ans. La maison à laquelle il appartenait était une des plus considérables de la place. Aussi dans le secret désir d'augmenter ses ressources et de faire connaissance avec le Café Anglais, notre homme s'est-il fait expédier à Paris pour être le représentant attitré de sa maison.

Pendant quelques années Marius a fait de son mieux dans l'ordre des traditions ordinaires du métier et des sentiers battus. Il a plus que consciencieusement vanté et propagé les mérites du Barsac et du Saint-Emillon. On prétend même l'avoir pinçé, essayant de faire l'article au nonce du pape, à l'issue de nous ne savons plus quelle cérémonie diplomatique. Mais, en somme, la lutte était terrible, les anciens placeurs étant prodigieusement bien organisés pour écarter les nouveaux venus.

C'est alors que Marius Barrabant, qui n'est pas dépourvu de courage, a remédié à ce fâcheux état de choses par l'ingénieuse combinaison dont je vais vous parler.

Il ne s'est pas contenté d'offrir seulement aux vivants les meilleures marques de ses vins, il a voulu aussi se faire des rentes en « vendant aux morts » du vin de Bordeaux. Quelque étonnante que paraisse cette méthode de placement, elle n'en est pas moins de la plus scrupuleuse authenticité.

O mystère de la destinée, ô conséquences d'un état social complexe et tourmenté ! Paris renferme un sommelier à l'usage des morts !

III  
Un jour, cependant, le sommelier des morts a failli éprouver un échec. Le maréchal B... venait de mourir; et Barrabant l'avait « tapé », à la porte du Père-Lachaise, de cinq barriques de Mâcon, et du moullor, le tout flanqué de pas mal d'AI. Les délais de rigueur écoulés, notre homme va trouver la veuve.

— Impossible ! répond-elle au moment où le placeur va décider son chapelet. Il y a erreur : le maréchal ne buvait que de l'eau.

— Je le sais bien, madame le maréchal, dit Barrabant, sans se troubler : je sais que tout ce vin n'était point destiné à sa consommation particulière.

La maréchale sonne tranquillement ses principaux domestiques. Le chef, le maître d'hôtel, le cocher la femme de chambre ignorent si monsieur avait commandé du vin pendant sa maladie. Reste Philippe, le vieux ordonnance du maréchal, son homme de confiance, le même qui a sauvé la vie à son maître sous les murs de Sébastopol; on l'envoie chercher il vient et répond crânement que le maréchal n'a rien commandé.

Barrabant ne se démonte pas. Il s'adresse de nouveau à la veuve, affecte discrètement d'être trop serré par un de ses gants, le retire le remet; puis, brusquement cherchant son portefeuille :

— Il s'agit simplement d'un cadeau que le maréchal avait l'intention de faire.

— Vous avez raison, monsieur, répond la veuve après quelques instants de réflexion. Huit jours avant sa mort, le maréchal s'est réconcilié avec ses cousins de Picardie. C'est bien cela.

Ce jour-là, le roi des placeurs triompha comme à l'ordinaire.

Et voilà comment le Bordelais Barrabant a fait la conquête de Paris. Il se fait, bon an mal an, trente à trente-cinq mille francs de commissions avec son petit truc, assiste à toutes les premières représentations, dite en ville, et accroit tous les jours le nombre de ses relations. Dans vingt ans, il aura un hôtel boulevard Malesherbes et fera courir « Haut-Brion » par « Médoc » et « Mâconnaise ». Ainsi va le monde.

Quelquefois, Barrabant mène de

front dix à douze de ces ventes après décès.

III  
Un jour, cependant, le sommelier des morts a failli éprouver un échec. Le maréchal B... venait de mourir; et Barrabant l'avait « tapé », à la porte du Père-Lachaise, de cinq barriques de Mâcon, et du moullor, le tout flanqué de pas mal d'AI. Les délais de rigueur écoulés, notre homme va trouver la veuve.

— Impossible ! répond-elle au moment où le placeur va décider son chapelet. Il y a erreur : le maréchal ne buvait que de l'eau.

— Je le sais bien, madame le maréchal, dit Barrabant, sans se troubler : je sais que tout ce vin n'était point destiné à sa consommation particulière.

La maréchale sonne tranquillement ses principaux domestiques. Le chef, le maître d'hôtel, le cocher la femme de chambre ignorent si monsieur avait commandé du vin pendant sa maladie. Reste Philippe, le vieux ordonnance du maréchal, son homme de confiance, le même qui a sauvé la vie à son maître sous les murs de Sébastopol; on l'envoie chercher il vient et répond crânement que le maréchal n'a rien commandé.

Barrabant ne se démonte pas. Il s'adresse de nouveau à la veuve, affecte discrètement d'être trop serré par un de ses gants, le retire le remet; puis, brusquement cherchant son portefeuille :

— Il s'agit simplement d'un cadeau que le maréchal avait l'intention de faire.

— Vous avez raison, monsieur, répond la veuve après quelques instants de réflexion. Huit jours avant sa mort, le maréchal s'est réconcilié avec ses cousins de Picardie. C'est bien cela.

Ce jour-là, le roi des placeurs triompha comme à l'ordinaire.

Et voilà comment le Bordelais Barrabant a fait la conquête de Paris. Il se fait, bon an mal an, trente à trente-cinq mille francs de commissions avec son petit truc, assiste à toutes les premières représentations, dite en ville, et accroit tous les jours le nombre de ses relations. Dans vingt ans, il aura un hôtel boulevard Malesherbes et fera courir « Haut-Brion » par « Médoc » et « Mâconnaise ». Ainsi va le monde.

Quelquefois, Barrabant mène de

# VIE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

## Le bilan minéral du sous-sol de la Turquie

Quand on se livre à une étude de l'édifice de la Turquie au travail, de ses possibilités économiques, il est juste, il est logique, disons même qu'il est géologique de commencer par le sous-sol.

Parmi les éléments d'actif du bilan économique de la Turquie, il en est peu qui aient une importance égale à celle des richesses du sous-sol. C'est ce que je vais m'efforcer de faire ressortir sommairement.

Les minerais métalliques et le charbon sont les principales richesses que la nature a en fouies dans le sous-sol de la Turquie souvent avec générosité et parfois avec parcimonie, et il semble que ce soit là le seul domaine où puisse être partielle pour le moment, réalisé le redressement de la balance commerciale, dont on se préoccupe à juste titre ici.

C'est pour cela que les dirigeants, tout en poursuivant l'exécution de leur programme industriel, se sont montrés aussi les plus chauds partisans d'un encouragement réel et pratique à l'industrie extractive.

Au premier rang de ce programme de reconstitution économique figure la mise en valeur de la mine de cuivre d'Ergani, particulièrement riche, par la construction d'un chemin de fer destiné à transporter directement le minerai extrait jusqu'au port de Mersine d'où il sera exporté. L'importance de ce trafic nécessitera l'agrandissement de ce port qu'il faudra doter en outre d'un outillage spécial.

Mais revenons à notre sujet. Les principaux minerais que l'on extrait en Turquie sont assez nombreux; on pourrait en énumérer une dizaine dont voici les principaux :

**Dorax** — Il est particulièrement abondant et alimente un important commerce d'exportation. Les principales mines se trouvant à Soursoulou district compris entre Balikeser et Panderma. La couche du boracite y atteint sept mètres d'épaisseur et le forage en acide est d'environ 90 o/o. Le rendement, à l'extraction, est d'environ 300 kilos, par mètre carré.

Années	Kilos	Années	Kilos
1924	11.000.000	1927	17.880.000
1925	16.050.000	1928	14.950.000
1926	15.575.000	1929	13.540.000

**Zinc** — De 1925 à 1928, l'industrie extractive de ce minéral était presque nulle, et le chiffre de la production était tombé à un niveau excessivement bas. L'accroissement des quantités extraites à partir de cette année-là, est dû à l'activité des mines de Balia-Karaidin qui en plus du plomb argentifère, recèlent le 10 à 15 o/o de zinc. Les quantités de zinc extraites en 1928 et 1929 ont été respectivement de 5.730.000 et 11.500.000 kilos.

Les mines de zinc sont assez nombreuses en Turquie; elles se trouvent autour du Golfe d'Izmid, à Biha, dans le vilayet d'Izmir et de Trébizonde.

Par son volume, l'exportation du minerai de zinc occupe la deuxième place.

**Chrome** — Les gisements de chrome abondent surtout dans la région de Brousse et d'Izmir. Par l'importance de ses gisements, la Turquie est en mesure de contrôler le marché de ce minéral qui est assez rare dans le monde.

Les quantités extraites de 1924 à 1929 s'établissent comme suit :

Années	Kilos	Années	Kilos
1924	3.400.000	1927	18.333.000
1925	7.500.000	1928	11.850.000
1926	6.670.000	1929	10.075.000

**Plomb** — Jusqu'ici ces dernières années, les mines d'émeraude de Naxos, dans les Cyclades étaient presque les seules à alimenter le marché mondial; mais depuis ont été découvertes des mines de ce minéral dans la région d'Izmir, surtout à Nazli et à Tiré, où quelques gisements sont en exploitation.

La Turquie occupe une place prépondérante dans l'approvisionnement du marché mondial.

tion ne sont pas brillants :

Années	Kilos	Années	Kilos
1924	8.400.000	1927	6.530.000
1925	4.453.000	1928	8.065.000
1926	5.509.000	1929	7.328.000

**Manganèse** — Bien que ce minéral soit très abondant en Turquie, de nombreux mines restent encore inexploitées. Les plus importantes sont situées dans les régions de Trébizonde, Fethié, Brousse, Bolou et dans le district des Dardanelles.

Années	Kilos	Années	Kilos
1924	97.500	1927	61.000
1925	77.150	1928	150.000
1926	397.900	1929	275.000

**Cuivre** — Ainsi qu'on le verra au tableau suivant, la disproportion est énorme entre l'importance des mines de cuivre en Turquie et le parti qu'en tirait jusqu'ici le pays :

Années	Kilos	Années	Kilos
1924	188.600	1927	845.350
1925	830.000	1928	155.000
1926	421.000	1929	165.000

Aussi, est-ce pour remédier à cette situation si préjudiciable à l'économie nationale que le gouvernement a lancé l'emprunt de Ltqs. 12 millions dont le produit sera affecté à la construction de la voie ferrée qui, d'Ergani transportera le minerai extrait jusqu'au port de Mersine, d'où il sera exporté.

**Antimoine** — La quantité extraite jusqu'ici est relativement insignifiante, mais étant donné que les disponibilités du sous-sol sont assez importantes pour créer à la Turquie une place privilégiée dans la production mondiale de ce métal, l'exploitation devrait en être poursuivie d'une façon plus intensive, étant donné que la production actuelle ne suffit pas en effet à faire face à la demande de plus en plus soutenue de l'industrie automobile qui en fait un large emploi.

De cet exposé un peu sommaire, nos lecteurs auront certainement retenu les lignes essentielles; ils auront mesuré, posé cette dotation minérale de la Turquie, riche en ce qui concerne la plupart des minerais.

J'ai essayé de montrer qu'en dépit de cette affirmation un peu trop répandue et vraiment injustifiée, que les richesses minérales de la Turquie sont faibles, la Turquie, grâce à son sous-sol, occupe une place qui tend à devenir de plus en plus importante; et elle déploie des efforts croissants

tant pour l'utilisation des ressources reconnues, que pour la recherche de ressources nouvelles.

A l'heure présente, toute la vie économique du pays est dominée par le souci de mettre tout en œuvre pour le développement intense de toutes ses forces productives. Si la nature, sous le rapport des richesses minérales, n'a pas prodigué ses faveurs à la Turquie avec autant d'exubérance qu'à certains autres pays, elle n'a néanmoins pas été sans générosité, et aucun effort humain n'aurait pu suppléer à ses dons : gardons-nous donc de les déprécier et sachons en tirer pleinement parti.

La restauration économique du pays doit au contraire être l'œuvre des hommes; la mise en œuvre de son sous-sol jointe au potentiel que représentent aussi son agriculture incompréhensible, sa houille, ses forces industrielles, promet à la Turquie un renouveau d'éclatante prospérité.

A. Critico

## Notre participation à l'Exposition de Salonique

Nous avons déjà annoncé la décision de la Turquie de participer à l'Exposition internationale de Salonique. Notre pays y enverra des échantillons de ses produits. Toutes les Chambres de Commerce du pays s'emploient actuellement à les préparer et à les recueillir. Ils sont remis au fur et à mesure au Türkofis auquel il appartient de décider et de choisir ceux qui devront figurer dans le pavillon turc à l'Exposition de Salonique.

## Le service des intérêts des sociétés étrangères

Un arrangement a été conclu entre la Banque agricole et les Sociétés concessionnaires étrangères pour l'exportation des produits du sol, notamment du blé; on sait que selon les dispositions du dernier Kararnamé sur les devises, il n'est pas accordé de permis d'exportation de devises aux Sociétés étrangères travaillant en Turquie pour le service des intérêts du capital investi. Ces Sociétés ne peuvent qu'exporter des produits turcs au lieu et place de devises.

## Les exportations d'huile

Le ministère de l'économie a demandé l'avis des directions des douanes sur l'opportunité de ne pas tenir compte du prix des emballages pour l'huile exportée par voie de clearing. Les exportateurs d'huile d'olive avaient exprimé au ministère leurs doléances en ce qui concerne le procédé en vigueur.

# MOUVEMENT MARITIME

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

### DEPARTS

**LLOYD SORIA EXPRESS**  
Le paquebot-poste de luxe TEVERE partira Mardi 11 septembre, à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Limassol, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

**CAMPIDOGGIO**, partira mercredi 12 septembre à 17h, pour Varna, Bourgas, Constantza, Soufina, Galatz, et Braïla.

**AVENTINO**, partira mercredi 12 septembre à 18 heures des quais de Galata pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

### LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe VIENNA partira le Jeudi 13 Sept. à 10 heures précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

**CALDEA**, partira Jeudi 13 septembre, à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossiisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

**DIANA**, partira vendredi 14 sept. à 14 heures pour Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

**PALESTINA**, partira Mercredi 15 septembre à 24 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tel. 44870.

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 1 milliard 280 millions

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL  
SMYRNE, LONDRES  
NEW-YORK  
Créations à l'Etranger  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York, Boston.  
Banca Commerciale Italiana (France), Marseille, Nice, Menton, Cannes, Beauville, Monte Carlo.  
Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Varna, Bourgas, Plovdiv.  
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Braïla, Galatz, Chisinau, Constantza, etc.  
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, etc.  
Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Salonique, Le Pirée.  
Affiliations à l'Etranger  
Banca della Svizzera Italiana, Lugano, Bellinzona, S. Siro, etc.  
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
Paris, Reims, etc. Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, etc., Montevideo, Bogota, Valparaiso, Santiago.  
Banca Italiana di Lima (Pérou), Lima, etc.  
Banque Union de Belhème, Prague, etc.  
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Società Italiana di Credito, Vienne, Milan, Trieste.  
Bank Handlowy, W. Warszawie S. A. Varsovie, etc.  
Hrvatska Banka, Zagabria.  
Banca Italiana (Equateur) Gayaquil.  
Siège de Istanbul, Rue Voïvoda, Palazzina Karakeuy, Téléphone Péra 4641-2-3-4-5.  
Agence de Istanbul Alhalemjdjian Han, Tel. 24534-5-6.  
Agence de Péra, Istiklal Djad, 247. AH Namik bey Han, Tel. P. 1046  
Succursale de Smyrne  
Location de coffres-forts à Péra, Galata  
Sтамбул.

### SERVICE TRAVELLERS CHEQUES

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

818 CAPO VADO le 10 septembre  
818 CAPO PINO le 24 septembre  
818 CAPO FARO le 8 octobre

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

818 CAPO FARO le 16 septembre  
818 CAPO ARMA le 30 septembre  
818 CAPO VADO le 14 octobre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.  
Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents-Généraux, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian han, Téléph. 4447-4448, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43642.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La Turquie et la S.D.N.

A propos de l'attribution prochaine à Turquie d'un siège non permanent à la S. D. N. Ahmet Şükür bey fait, dans le *Milliyet* et la *Turquie* de ce matin, un historique complet de ces sièges et de leurs variétés. Au commencement, le Conseil ne comptait que neuf sièges, dont les cinq réservés à l'Angleterre, la France, les Etats-Unis, l'Italie et le Japon. Les titulaires des quatre autres changeaient chaque trois ans par voie d'élection. Les Etats-Unis n'ayant pas adhéré à la S. D. N., le nombre des membres permanents se réduisit à quatre. Quelques années plus tard celui des membres provisoires fut porté de trois à six, et ainsi les sièges du Conseil atteignirent le chiffre de dix dont quatre permanents, et six provisoires. La situation se maintint de la sorte jusqu'au moment de l'entrée de l'Allemagne à la S. D. N. après la signature du pacte de Locarno. On lui reconnut aussitôt le droit à un siège permanent. Seulement la Pologne, l'Espagne et le Brésil voulaient aussi un siège permanent. Il y eut un certain tirage.

Finalement, il fallut modifier l'organisation du Conseil en créant une nouvelle catégorie de sièges dits permanents renouvelables pour leur titulaire alors qu'un Etat détenteur d'un siège provisoire ne peut être réélu avant l'expiration de toute une session.

On donna des sièges mi-permanents aux Etats qui faisaient du tapage pour les sièges permanents et ainsi on assura la qualité de membre permanent au Reich. Les sièges du Conseil se répartirent alors en trois catégories: cinq sièges permanents ayant pour titulaires l'Angleterre, la France, le Japon, l'Allemagne et l'Italie; trois sièges mi-permanents et six sièges provisoires. En d'autres termes, le nombre des membres du Conseil était porté à quatorze.

A l'heure actuelle, l'Allemagne et le Japon ayant décidé de se retirer de la S.D.N., ils doivent ne plus en être membres deux années après la communication de la décision; il y aura donc deux membres permanents de moins. C'est la Russie des Soviets qui deviendra membre permanent à leur place. Le siège auquel nous avons posé notre candidature est l'un des sièges de membre provisoire qui deviendront vacants cette année.

On sait que la politique de paix suivie par la Turquie a éveillé un sentiment de grande confiance à notre égard dans les milieux genevois. Nous avons même obtenu un grand nombre de voix lors des dernières élections, en signe de manifestation de cette confiance, quoique nous n'eussions pas posé notre candidature.

## L'aménagement de Ste Sophie en musée

L'article de fond du *Vakit* est consacré au développement des sports nautiques à Istanbul. Dans le même journal, Sadri Etem bey écrit, dans un éditorial de seconde page :

Les journaux écrivent : « La mosquée d'Aya Sofia sera transformée en un musée où seront réunies les œuvres se rapportant aux époques byzantine et ottomane. »

C'est là la tâche la plus belle et la plus glorieuse entre toutes qui pouvait être impartie à l'Aya Sofia.

En effet, la valeur artistique universelle de ce monument du passé est indépendant des satisfactions d'ordre religieux exprimées par des prières.

Considérée comme un simple monument du culte — église ou mosquée — Aya Sofia ne revêt pas sa véritable signification; sa vraie portée est celle d'une manifestation supérieure d'art et de civilisation.

Née sur les rives de l'Egée et après

avoir reçu sa forme des mains de l'artisan anatolien elle a rassemblé sous ses voûtes, durant des siècles, tantôt les chrétiens et tantôt les musulmans. Mais l'art éternel des hommes s'appuyant sur ses murs et commençant à vivre dans ses fondements a pris une valeur supérieure à toutes ces manifestations transitoires. De même que Mevlana Cheik est avant tout un artiste; que le Dante est poète avant d'être chrétien, de même Aya Sofia est avant tout belle. Elle est l'expression de la beauté et de la culture humaines. Aya Sofia a servi de temple chrétien depuis Théodore jusqu'à Constantin; elle a servi de mosquée depuis Fatih jusqu'en 1934. Mais quelle que soit l'appellation qui lui a été donnée au cours de cette dernière période il n'en demeure pas moins que même dans les moments où les convoitises sur Aya Sofia avaient atteint leur point culminant, nous avons été jaloux de son sort en tant qu'œuvre de civilisation.

## Le sens de la responsabilité

Ebuzziya Velit bey souligne dans le *Zaman* que la bonne marche des affaires de l'Etat est subordonnée à l'existence du sens de la responsabilité chez les fonctionnaires. D'ailleurs, ce sentiment est un principe dont la présence est indispensable chez les individus dans toutes les phases de la vie. Ceux qui sont incapables d'apprécier la responsabilité matérielle et morale des affaires qu'ils entreprennent sont voués à l'insuccès.

Chez nous, le sentiment de la responsabilité n'a pu malheureusement se développer comme en Europe par suite des négligences d'un long passé. Or, tous les membres d'une nation ne sont pas seulement responsables à l'endroit du corps social dont ils font partie mais aussi à l'égard de leur propre personne. Même les hommes qui vivent seuls, n'ont pas de famille et partant ne sont pas obligés de rendre des comptes à personne, ne peuvent pas s'estimer à l'abri de toute responsabilité.

Le sentiment de la responsabilité qui a une si grande importance pour les individus en revêt une plus grande encore dans le domaine des services publics. Car la bonne marche des affaires de l'Etat et fonction du sentiment de responsabilité de ses agents. Si le fonctionnaire ne sait pas apprécier sa responsabilité et croit que sa tâche se limite à toucher ses appointements en couvrant ses jours dans une douce quiétude, c'est à l'Etat qu'incombe le devoir de le rappeler à la conscience de ses responsabilités.

L'application de cette mesure avec sang froid et surtout avec esprit de suite n'est pas aussi difficile qu'on le suppose. Nul doute que le sentiment de responsabilité ne soit renforcé chez les fonctionnaires dès qu'ils seront convaincus que le gouvernement ne fera montre d'aucune faiblesse en présence du moindre manquement. Ce qui nous a obligé à entrer dans ces considérations c'est la question surgie dernièrement à l'occasion des réformes imposées à la Sté des Trams. Certes, dresser une digue contre les abus de cette Sté est un service qui mérite toute notre reconnaissance. Mais il est également nécessaire d'établir la responsabilité de ceux qui sont restés indifférents, durant des années et des années. Nous constatons d'ailleurs qu'on attribue une grande importance à cette nécessité dans certaines parties de notre machine administrative.

Mais celle-ci doit être appliquée d'une façon plus étendue et plus continue. C'est à ce prix que nous arriverons à ne plus être les témoins des irrégularités les plus étranges des Sociétés.

## Les pépinières

Yunus Nadi bey critique, dans le *Cumhuriyet*, la façon dont sont exploitées nos pépinières.

Si le gouvernement, écrit-il, se décide à ex créer en nombre suffisant pour améliorer la qualité des fruits et en augmenter le rendement, il doit, pour susciter l'intérêt public, faire une large propagande et être disposé à consentir toutes les facilités aux amateurs. Non seulement cette propagande fait malheureusement défaut chez nous, mais encore les personnes qui frappent à la porte des pépinières n'arrivent pas à se faire servir facilement: elles sont même souvent obligées d'adresser des requêtes au ministère de l'Agriculture et de chercher des protections pour faire aboutir leur demande. Nous avons dû aider nous-même un ami désireux de créer une vigne à Istanbul.

Pourquoi toutes ces difficultés? C'est encore une fois parce qu'il n'y a pas assez de pépinières.

Un second défaut, pour celles qui existent, consiste à ne plus s'intéresser aux plants, une fois qu'elles les ont livrés. Il y a lieu d'enseigner au peuple la façon de réussir dans son entreprise, en lui apprenant verbalement et par écrit ce qu'il faudrait faire dans ce but. Les nouveaux plants ne doivent pas être mêlés aux arbres vieillissants malades; ils doivent former un verger distinct. L'amateur jardinier doit être armé contre tous les fléaux qui s'attaquent aux plantations. Tout cela doit être enseigné au peuple à la livraison des plants ainsi qu'après.

Une des formes de la propagande, consisterait à décerner des récompenses matérielles et morales à ceux qui se font remarquer par leurs succès dans la culture des arbres. La Banque Agricole doit prêter son aide à ceux qui se consacrent ou qui désirent se consacrer à produire de beaux fruits.

## La mésaventure de Mme Rachel

Les passants qui traversaient ce matin de bonne heure l'avenue Ankara purent y voir un spectacle insolite. Une femme était accroupie, au milieu d'un tas de meubles, les yeux rougis par les larmes et par la fatigue d'une longue veille. Des agents de police surveillaient les hardes de la malheureuse, pour empêcher qu'elles ne fussent volées. Que s'était-il passé?

Cette dame qui campait ainsi en pleine rue est certaine Mme Rachel. Elle demeurait à Besiktas et avait décidé de se transférer à Istanbul. Elle avait loué une chambre à cet effet, pour 3 Liras 1/2 par mois, au No 83 de l'avenue d'Ankara.

Elle avait pris tous ses accords et avait versé des arrhes. Mais quand elle arriva avec son mobilier, les occupants de l'immeuble refusèrent de la recevoir. Il y eut des cris, des trépignements, des pleurs. Tout fut en vain.

Finalement Mme Rachel dut camper en plein air et la police se chargea de veiller sur son repos... très relatif! La question sera réglée aujourd'hui.

## I. S. K.

L'I.S.K. organise dans le courant de septembre une grande semaine sportive qui, eu égard aux membres qui sont encore en vacances, aura lieu du 14 au 21 septembre.

Cette semaine sportive est organisée exclusivement à l'intention des membres. Les propriétaires d'embarcations, en particulier, sont cordialement invités à participer nombreux à cette organisation. Des prix d'honneur seront réservés aux vainqueurs des épreuves.

### Programme

- 14 Septembre (Vendredi) 10 h. — Rame à Moda 15 h. — Voile „ „
- 16 septembre (Dimanche) 14 h. — Epreuves de nage à Moda
- 21 septembre (Vendredi) 9 h. — Fête sportive d'athlétisme léger au Stadium de Fener Bahçe, à Kadiköy.

Les détails ultérieurs seront communiqués au fur et à mesure.



Beaucoup de fontaines sont tarées en notre ville. Elles ont même reçu une destination inattendue: on en a fait des lieux de repos où les travailleurs fatigués aiment à s'étendre sur la fraîcheur du marbre.

## Les éditoriaux du "Hakimiyeti Milliye"

### Les dernières lois sur les impôts

Avant de prendre ses vacances d'été, la G. A. N. a approuvé une série de lois fiscales. Ces lois sont appliquées depuis trois ans. Elles ont été l'objet de beaucoup de démarches, constate Kemal Turan bey. Ceux qui ont eu l'occasion de suivre ces contacts ont exprimé chacun une opinion au sujet de l'application de ces lois.

La nouvelle Turquie est en train d'avancer au milieu des courants de la vie et des événements, suivant les lignes directrices du programme du parti Républicain du Peuple. Ce programme impose l'élaboration des lois fiscales d'après des conceptions scientifiques et pratiques et en tenant compte des possibilités de rendement de la nation. En plus, l'examen de l'application des lois fiscales est un devoir qui s'impose à nous tous dans le cadre de l'activité du parti.

Pour renforcer les mesures de sécurité imposées par la situation internationale et pour pouvoir continuer l'œuvre d'éducation et de reconstruction nationale, l'accroissement des impôts s'imposait. Le fait que trois mois durant, toute la nation a acquiescé ses impôts démontre que les possibilités de paiement du public n'avaient pas été évaluées trop largement. Les devoirs et les sacrifices qui incombent à la nation en vue de consolider sa sécurité et d'accroître sa prospérité sont immédiatement connus et acceptés par chacun, dans toutes les parties du pays.

Seulement dans le domaine de l'application beaucoup préconisent le groupement des impôts et leur réorganisation.

La proportion de certains impôts a été accrue au profit des nouveaux impôts de la défense nationale. Le prix de certains produits soumis aux monopoles a été légèrement majoré. On a élargi aussi l'assiette de certains autres impôts. Ainsi, les impôts de la défense nationale se réduisant, en somme, à une modification du taux d'un système d'impôts déjà existants. Ces systèmes ont été établis de longue date et leurs méthodes d'application ont été l'objet d'une longue et soignée mise au point.

Par contre, les nouveaux impôts sur le bénéfice et pour la défense de l'agriculture étant conçus d'après un système entièrement nouveau, leurs répercussions ont été aussi ressenties

d'une façon spéciale — voire d'une façon excessive.

Il est tout naturel que chaque entreprise paye ses impôts en fonction de ses gains. La loi de 1926 de l'impôt sur le bénéfice a été conçue d'après ce principe. Ce n'est que le sens de la morale de certains négociants et l'ottage des connaissances de certains fonctionnaires qui ont fait surgir de grandes difficultés sur cette voie, qui est pourtant la bonne. La loi de 1934 de l'impôt sur le bénéfice a fait trop de place à ces difficultés. Elle admet sur une large base de fixer le taux de l'impôt non pas en fonction des bénéfices réalisés, mais en fonction du loyer payé pour le local où s'exerce le commerce ou l'activité du contribuable. On est, de ce fait, revenu quelque peu aux anciennes méthodes et il en est résulté des inconvénients dans le domaine de l'application.

Par contre, par des lois spéciales, on a élevé le niveau moyen des fonctionnaires à Istanbul et dans certains grands centres. La droiture, la probité de ces fonctionnaires ont imprimé une nouvelle orientation aux affaires fiscales. Nous pouvons donc avoir toute confiance en notre organisation fiscale actuelle. Par contre, il y aurait lieu d'envisager pour l'avenir une nouvelle loi de l'impôt sur le bénéfice.

La perception de l'impôt pour la protection du blé donne lieu à des inconvénients divers.

La conclusion que nous voulons tirer de cet exposé, c'est que les lois de la République s'inspirent du double principe du progrès et de la facilité. Les difficultés elles-mêmes rencontrées dans leur application, doivent constituer un pas de plus vers le mieux.

Souscrivez à

### L'Emprunt d'Ergani

Ainsi vous aurez accompli un devoir patriotique et une excellente affaire pour vous-mêmes.

TARIF DE PUBLICITE	
4me page	Pts 30 le cm.
3me „	„ 50 le cm.
2me „	„ 100 le cm.
Echos :	„ 100 la ligne

## Les déplacements de nos ministres

### Le retour d'Erzurum de Celal bey

Le ministre de l'économie Celal bey est rentré hier soir de son voyage à Erzurum où il s'était rendu pour assister à l'inauguration de la succursale de l'Is Bankasi. En même temps que le ministre sont rentrés le député de Çatalca Şakir et le directeur-adjoint de l'Is Bankasi Muamer bey qui l'avaient accompagné dans son voyage en Thrace.

En quittant Erzurum, le ministre et sa suite ont visité Alpulu où Celal bey a visité la sucrerie, l'hôpital, le casino, la coopérative et l'hôtel, ainsi que la cité ouvrière récemment créée.

Un banquet de 40 couverts a été donné le soir à l'usine en l'honneur du ministre.

### Le voyage de Muhlis bey

Guireun 7 A. A. — Muhlis bey, ministre de l'Agriculture, est arrivé ce matin par le vapeur *Gül Cemal* et a été reçu par les autorités civiles et militaires. Après avoir passé en revue les troupes, il s'est rendu à la municipalité où il s'est reposé. Muhlis bey restera ici jusqu'à dimanche, pour continuer ses études.

Durant sa tournée d'inspection dans les vilayets orientaux, le ministre de l'agriculture Muhlis bey a visité successivement Hopé, Artvin, Ardahan, Kars, Kule, Kağyman, Tuzluca, Hasankale, Erzerum, Bayburt, Gümüşhane et Trabzon.

Les investigations du ministre porteront sur l'exécution des projets prévus dans le plan quinquennal économique.

En ce qui concerne l'élevage et l'industrie laitière, les vilayets de Kars et d'Erzerum présentent un grand avenir. Les études sur place du ministre en ce qui concerne le progrès de ces deux branches agricoles ont été très minutieuses.

En vue d'améliorer la qualité des cultures dans les vallées de Pasınlar et de Bayburt, des stations de sélection des semences y seront créées.

De Guireun où il se trouve actuellement, le ministre rentrera à Istanbul.

### Grève générale à Madrid

Madrid 8. AA. — Demain la grève générale sera déclanchée comme le 22 avril 1934 et dans des circonstances semblables.

Feuilleton du BEYOGLU (No 16)

# Sodome et Gomorrhe

par Yakup Radri bey

XV

Ce sont des poupées inertes qui ne peuvent que charmer un moment les yeux. Elles n'ont aucun sentiment, même superficiel. Et puis, avez-vous songé aux graves inconvénients qui peuvent résulter pour un officier britannique d'une parcelle assidue auprès d'une Turque?

Ces dernières paroles trahissaient trop évidemment la manœuvre habile tentée par son interlocutrice.

— Mon commandant, je vous remercie de vos conseils, interrompit-il avec une froide et mordante ironie.

Touchée au vif, Madame Jimson fut de nouveau cruelle.

— Et puis, que savez-vous d'elle? Car enfin quelles sont les raisons qui la poussent à s'afficher ainsi avec vous sans vous aimer?

— Qui vous a dit qu'elle ne m'aimait pas? questionna-t-il presque brutalement en la regardant dans les yeux.

Mais sans se laisser troubler, elle répondit le plus naturellement du monde.

— Une femme sait deviner ces choses-là

pour peu qu'elle se donne la peine d'observer. Et puis elle a un fiancé qui, en attendant d'être son mari, est devenu son amant. Quel rôle jouez-vous dans cette combinaison? Il avait pâli. Sentant que le coup avait porté, elle jugea opportun de préciser.

— Voyons, c'est pourtant clair. Vous êtes aujourd'hui l'officier britannique le plus recherché des femmes. Votre séduction personnelle s'ajoutant au prestige de l'uniforme dans cette ville occupée, chez ce peuple vaincu, vous rend irrésistible. Donc, au point de vue de sa situation mondaine, votre amitié est un appoint inestimable. Vous êtes l'instrument idéal pour la réalisation de toutes ses ambitions.

Sans répondre, il lui tourna brusquement le dos et d'un pas nerveux regagna sa voiture. Bientôt les roulements du moteur annoncèrent que l'auto du major était enfin prête à démarrer.

L'arrivée eut l'irréalité vague d'un rêve, Marlow ne parvenant pas à se réveiller assez pour saluer Azizé hanoum, Jackson

Read ne pouvant trouver la force de serrer la main de Leila et Will ne remarquant même pas que Madame Jimson se levait pour descendre.

XV

Le calme et la fraîcheur de la nuit n'avaient pas tardé à faire tomber l'excitation de Nejd. Maintenant qu'il en analysait avec précision les circonstances, l'humiliation publique qui lui avait été infligée lui paraissait intolérable. Il en ressentait le poids accablant et c'est en rasant les murs comme un chien battu qu'il fit à pas lents la longue route de Bébek à Taxim.

Combien de temps mit-il à la parcourir? Il n'aurait certes pas pu le dire. Toujours est-il que la matinée était déjà avancée quand il rentra chez lui. Aussitôt il s'assit à son bureau et, sans hésitation, sa main nerveuse traça les quelques lignes fermes et décisives en lesquelles, mettant à exécution la décision prise en marche nocturne, il provoquait en duel le capitaine Jackson Read. Il écrivit l'adresse, plaça la lettre et la mit dans l'enveloppe. Puis, comme s'il avait retrouvé assez de calme pour prendre un repos nécessaire après la tourmente de cette nuit odieuse, il alla s'étendre sur son lit.

Des heures s'étaient écoulées depuis que, vaincu par la fatigue et la douleur, il s'était anéanti dans un sommeil lourd comme la mort, quand, soudain, il fut réveillé en sursaut par un coup de sonnette dont l'angoisse se prolongea comme un cri poignant de détresse. Il n'avait pas en le temps d'appeler que déjà Leila était devant lui frémissante.

Dans un réflexe inconscient, il s'était précipité sur elle, la saisissant aux poignets et, d'un mouvement rapide comme le bond d'un fauve, la jetait brutalement à terre.

— Va-t-en, hurlait-il dans un transport de fureur qui atteignait à la folie. Va-t-en, te dis-je, pendant qu'il en est temps encore. Ou tu vois bien que je t'étrangle comme une fille que tu es.

Elle demeurait immobile à ses pieds, effrayée dans une résignation illimitée son corps sans défense à la violence de ses coups.

A cette vue, il se ressaisit une seconde. — Tu ne veux pas sortir? Alors, c'est moi qui m'en irai.

Mais, se relevant à demi, elle enroula ses bras autour de ses jambes, s'accrochant désespérément à lui, de toutes ses forces. Exaspéré par cette résistance muette, il l'empoigna par les cheveux et d'une main de fer, lui prenant la tête rejetée en arrière, la mordit cruellement au visage, tandis que sous la douleur aiguë elle enfonçait profondément dans son cou ses ongles effilés.

En passant à côté du bureau, elle aperçut la lettre. Acceptant l'inévitable, elle n'esquissa pas même le geste d'étendre la main pour s'en emparer.

XVI

Le lendemain, Leila s'éveilla, décidée à aller parler elle-même à Jackson Read. Sa résolution, prise avec une volonté réfléchie, ne laissait aucune prise au doute et aux hésitations. Aussi est-ce dans le plus grand calme qu'elle s'appliqua avec soin à faire disparaître, par un maquillage savant, les traces encore trop visibles des morsures de la veille et qu'elle recouvrit habilement d'une voilette grise son visage ainsi restauré.

La glace lui renvoya une image dont le flou donnait encore plus d'attrait à l'harmonieuse beauté. Satisfaite de son œuvre, elle eut le pressentiment de sa victoire.

— Comme vous êtes pâle, darling. Que se passe-t-il? Voyons, parlez.

Mais déjà s'étant ressaisie.

— Vous avez reçu la lettre de Nejdet?

— Certes, et même d'un contenu singulier.

Elle baissa les yeux.

— Il me provoque en duel. Moi, le capitaine Jackson Read. Ainsi, il a l'audace de se considérer comme mon égal. Lui! Il éclata d'un rire méprisant. Inconcevable! Vraiment inconcevable!

— Elle s'était cabrée sous l'injure.

— Capitaine, vous oubliez sans doute que vous parlez d'un de mes parents, riposta-t-elle froidement.

Touché au vif, il objecta :

— Je ne pense tout de même pas que vous soyez venue pour le défendre.

— Rassurez-vous. Il n'a pas besoin d'être défendu. Si je suis ici, c'est uniquement pour empêcher un scandale. Rien de plus.

Elle avait détaché ses mots d'un ton énergique.

Avec un flegme hautain, il répondit :

— Soyez tranquille, il n'y aura pas le moindre scandale. D'ailleurs vous comprenez bien que ma dignité et mon grade ne me permettent pas de m'abaisser à répondre à sa provocation. Il ne me reste donc qu'à lui infliger la leçon qu'il a méritée en offensant un officier britannique et à le remettre entre les mains de la cour martiale qui...

Mais elle ne le laissa pas achever.

Frémissante d'indignation, elle cria :

— Vous ne ferez pas cela!

(à suivre)

Sahibi: G. Primi  
Umumi neşriyatın müdürü:  
Abdül Vehab  
Zellitch Biraderler Matbaası